

CRYPTO-NEWS est un journal produit conjointement par une équipe d'Experts de Azojecasarl (Cameroun) et Zukulee (Canada). Il vise à vulgariser l'information sur la blockchain et les cryptomonnaies.

Les informations publiées ont un caractère purement éducatif et ne constituent en rien du conseil en investissement.

Edition n° 36 - Mai 2026

CRYPTO-NEWS



Mieux s'informer et se former, pour bien investir dans les cryptos

Sommaire

MOT INTRODUCTIF	2
ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES	2
CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES	6
REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE.....	8
SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 31 MAI 2026	11
COIN DES INVESTISSEURS	13
PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION	17

Contacts: + 237-696-171-016

Site web: <https://azojecasarl.net/crypto-news/> & <https://zukulee.com/news>

Mail : cryptonewsazc@gmail.com

MOT INTRODUCTIF

Le mois de mai 2026 a été marqué par un retournement progressif du sentiment de marché dans un environnement macroéconomique et géopolitique plus défavorable qu'au cours du mois précédent. Après le rebond observé en avril, le marché des cryptomonnaies a été confronté à une remontée des rendements obligataires américains, à une accélération de l'inflation aux États-Unis, à la prudence persistante de la Réserve fédérale américaine ainsi qu'à une aggravation des tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Malgré le soutien apporté par les achats massifs de bitcoin réalisés par 'Strategy' et la poursuite des initiatives institutionnelles en faveur des actifs numériques, le BTC n'est pas parvenu à franchir durablement la résistance des 82 000 \$. La seconde moitié du mois a été dominée par un retour de l'aversion au risque, des sorties significatives sur les ETF BTC au comptant des USA et une forte volatilité liée aux tensions entre les États-Unis et l'Iran, conduisant le BTC à clôturer le mois autour de 73 700 \$. La capitalisation globale du marché des cryptomonnaies est ainsi revenue à environ 2 450 milliards de dollars, soit une contraction mensuelle de 6,13 %, confirmant le retour d'une phase de prudence sur l'ensemble du secteur.

L'actualité crypto a été particulièrement riche au cours du mois de mai. La communauté mondiale a célébré le seizième anniversaire du « Bitcoin Pizza Day », rappelant le chemin parcouru par Bitcoin depuis sa première utilisation commerciale. Le secteur a également été marqué par l'expansion des stablecoins, avec le lancement du stablecoin géorgien GEL₮ par Tether en partenariat avec le gouvernement de Géorgie et l'avancement du projet européen 'Qivalis' visant à développer un stablecoin en euro soutenu par plusieurs dizaines d'institutions financières. Dans le même temps, SpaceX a révélé détenir un portefeuille de bitcoins nettement supérieur aux estimations précédentes, tandis que JPMorgan a annoncé le développement d'un fonds monétaire tokenisé destiné aux émetteurs de stablecoins. Ces évolutions confirment la poursuite de l'intégration progressive des actifs numériques dans les infrastructures financières traditionnelles.

Sur le plan réglementaire, le mois de mai a été marqué par une intensification des débats autour de l'encadrement des actifs numériques. L'Union européenne a lancé une consultation publique visant à évaluer d'éventuelles évolutions du règlement MiCA, notamment concernant les stablecoins, la finance décentralisée et la protection des consommateurs. Au Royaume-Uni, la Banque d'Angleterre a engagé une réflexion sur l'assouplissement de certaines exigences applicables aux stablecoins en livres sterling afin de renforcer l'attractivité du marché britannique. Aux États-Unis, les discussions autour du CLARITY Act et de la répartition des compétences entre la SEC et la CFTC se sont poursuivies, illustrant les enjeux croissants liés à l'élaboration d'un cadre réglementaire cohérent pour les actifs numériques. Parallèlement, la Banque centrale européenne a réaffirmé ses réserves concernant l'expansion des stablecoins en Euros, invoquant des risques potentiels pour la stabilité financière et la politique monétaire.

Pour ce mois de mai 2026, notre rubrique « Connaissance des cryptomonnaies » met en lumière Morpho (MORPHO), l'un des protocoles de finance décentralisée les plus innovants de l'écosystème Ethereum. Grâce à son architecture modulaire, à ses marchés de prêts isolés et à son approche 'permissionless', Morpho s'impose progressivement comme une nouvelle référence du lending décentralisé. Son modèle de gouvernance via la Morpho DAO, son efficacité en matière d'allocation du capital ainsi que ses perspectives de développement dans l'univers de la finance décentralisée illustrent les nouvelles tendances qui façonnent l'évolution de la DeFi.

Pour les investisseurs crypto, mai 2026 a confirmé l'importance croissante de l'intelligence artificielle, de la tokenisation des actifs réels et des infrastructures blockchain dans la transformation du système financier mondial. Le projet Agorá de la Banque des Règlements Internationaux (BRI), mené en partenariat avec plusieurs banques centrales et grandes institutions financières internationales, a démontré le potentiel de la tokenisation pour améliorer les paiements transfrontaliers. Dans le même temps, les performances remarquables du secteur de l'intelligence artificielle, la progression continue des actifs réels tokenisés,

l'adoption institutionnelle du Bitcoin par de grands gestionnaires d'actifs ainsi que les avancées technologiques observées sur Ethereum témoignent de la maturité croissante de l'écosystème. Malgré un contexte de marché plus volatil, les développements observés au cours du mois renforcent la conviction que la blockchain, la tokenisation et les actifs numériques continueront à jouer un rôle central dans l'évolution future du système financier mondial.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce trente-sixième (36^e) numéro de « Crypto News AZC » et rappelons à nos lecteurs l'importance de suivre attentivement les principaux indicateurs macroéconomiques influençant le marché crypto, notamment : (i) le taux d'inflation ; (ii) le taux de chômage ; (iii) les décisions de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine ; et (iv) la croissance économique mondiale. Plus que jamais, les évolutions géopolitiques, réglementaires et institutionnelles continueront d'influencer la trajectoire des actifs numériques. Et surtout, n'oubliez jamais que : « la prochaine transformation du système financier est déjà en marche : elle sera numérique, tokenisée et inscrite sur la blockchain ; mieux vaut en être acteur que spectateur ».

ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES

Bitcoin Pizza Day 2026 :

La communauté crypto a célébré le 16^e anniversaire du « Bitcoin Pizza Day », marquant la première transaction commerciale enregistrée utilisant le Bitcoin pour l'achat de biens et services. Les 10 000 BTC des deux pizzas historiques valent aujourd'hui plus de 750 millions de dollars.

À l'époque, la transaction de Hanyecz a démontré que le Bitcoin pouvait servir de moyen d'échange pour payer des biens et services dans le monde réel, faisant passer la première monnaie numérique au monde du stade d'expérimentation en ligne à une application concrète.

En 2024, l'adoption du Bitcoin par les États-Unis a commencé à attirer l'attention des médias, et la communauté Bitcoin a soutenu des initiatives telles que la création d'une réserve stratégique de Bitcoin et l'exonération fiscale des paiements en Bitcoin.

L'Europe lance un stablecoin en euros

Le consortium bancaire européen Qivalis a étendu sa base à 37 institutions financières afin d'accélérer le lancement d'un stablecoin en euros dans le cadre réglementaire MiCA. Le projet a intégré 25 nouvelles entités financières, consolidant ainsi un réseau bancaire présent dans 15 pays.

L'initiative de Qivalis vise à émettre un stablecoin en euros adossé à 1 :1 à la devise européenne, conçu pour être utilisé dans les paiements et les règlements au sein des réseaux de cryptomonnaies.

En Europe, le marché des stablecoins est évalué entre 680 et 910 millions de dollars, soit environ 650 à 900 millions d'euros. Bien qu'il ait progressé depuis la mise en œuvre de MiCA, il reste un marché de niche comparé à la domination du dollar.

Dans ce contexte, l'expansion de Qivalis témoigne d'un effort concerté du système bancaire européen pour renforcer le rôle de l'euro dans l'économie numérique. Son succès dépendra de sa capacité à s'imposer en dehors du cadre institutionnel.

Tether et le gouvernement géorgien lancent GEL₮.

Tether, l'émetteur de l'USDT et le gouvernement géorgien ont annoncé le 25 mai 2026, le lancement de GEL₮, un stablecoin qui représentera numériquement le lari géorgien (GEL). Il s'agit de l'une des premières initiatives conjointes entre un émetteur privé de stablecoin et un gouvernement souverain visant à intégrer directement une monnaie fiduciaire nationale dans des infrastructures de réseau décentralisées, sous un cadre réglementaire spécifique.

Ce projet marque une étape importante dans l'évolution des stablecoins en intégrant une monnaie souveraine locale à l'écosystème numérique, au-delà des projets majoritairement indexés sur le dollar américain.

Les stablecoins sont de plus en plus utilisés pour les paiements, les règlements, les envois de fonds et les transferts transfrontaliers, permettant de transférer de la valeur en quelques secondes, contrairement aux systèmes bancaires traditionnels.

Le GEL₯ vise à réduire les coûts de transaction, à offrir un règlement quasi instantané, à permettre les paiements programmables et à améliorer l'efficacité des transferts de fonds, du commerce transfrontalier et des systèmes financiers numériques. Les autorités géorgiennes espèrent qu'il stimulera le développement des technologies financières et facilitera l'accès à une infrastructure financière moderne dans la région.

Bien que le GEL₯ soit émis par Tether (une entité privée) et non directement par la Banque nationale, il pourrait être considéré comme une forme de monnaie numérique de banque centrale (MNBC) indirecte ou « hybride », car il bénéficie du soutien et de la promotion officielle de l'État pour représenter la monnaie souveraine.

La Géorgie a mis en place l'un des cadres réglementaires les plus avancés de la région pour les actifs numériques, en mettant l'accent sur les réserves, les droits de rachat, la supervision et la conformité réglementaire. Les responsables géorgiens et les représentants de Tether ont souligné le potentiel des stablecoins en tant qu'infrastructure financière mondiale. Ce cas illustre la tendance des gouvernements à explorer les partenariats public-privé pour moderniser les paiements sans lancer une MNBC à part entière.

Inflation, réglementation MiCA et pressions financières stimulent la demande de cryptomonnaies en Espagne

Selon une étude de Crypto Finance, filiale du groupe Deutsche Börse, la combinaison d'une inflation persistante, de pressions financières sur les ménages et de l'accélération de la mise en œuvre de la réglementation européenne MiCA accroît la demande de services institutionnels en cryptomonnaies en Espagne.

Par ailleurs, les autorités espagnoles ont prolongé la période de transition de la réglementation MiCA jusqu'en juin, tandis que la Commission nationale du marché des valeurs mobilières (CNMV) poursuit l'examen d'un nombre croissant de demandes d'autorisation déposées par des entreprises du secteur des cryptomonnaies et des institutions financières.

D'après l'étude, ces changements contribuent à une plus grande acceptation des actifs numériques. « Afin de capter cette demande et de fidéliser la clientèle, les principales institutions espagnoles investissent activement le marché des actifs numériques », ajoute l'auteur, expliquant ainsi pourquoi des banques comme BBVA et Santander ont décidé de proposer des services de conservation et d'exposition aux cryptomonnaies via des fonds négociés en bourse (ETF).

Selon Stijn Vander Straeten, PDG de Crypto Finance, le débat autour des monnaies numériques se concentre de plus en plus sur l'infrastructure réglementée, la participation institutionnelle et la manière dont les systèmes basés sur la blockchain sont intégrés au secteur financier au sens large.

La bataille législative entre le secteur bancaire traditionnel et l'industrie des cryptomonnaies s'intensifie aux Etats Unis.

Selon un article de Bloomberg, les groupes de pression bancaires font pression pour des modifications de dernière minute à un accord bipartisan sur les rendements des stablecoins.

Le différend porte sur le CLARITY Act, une loi visant à établir un cadre réglementaire définitif pour les actifs numériques, en conciliant les intérêts divergents des institutions financières.

Le conflit porte sur un accord négocié entre les partis démocrate et républicain concernant la manière dont les émetteurs de stablecoins peuvent récompenser leurs clients.

Une coalition de six groupes de pression bancaires, a publié une déclaration interdisant formellement aux émetteurs de stablecoins d'offrir toute forme de récompense sur leurs actifs. Les défenseurs des cryptomonnaies ont vivement réagi à l'intervention des banques, qualifiant cette initiative de tentative d'étouffer l'innovation.

Malgré les objections, la décision de la commission bancaire du Sénat de poursuivre les débats laisse penser que le projet de loi a pris un nouvel élan après les obstacles rencontrés l'été dernier.

Les sénateurs Alsobrooks, démocrate et Tillis, républicain ont réaffirmé leur proposition initiale, qui autorise les entreprises à offrir des récompenses lorsqu'un client utilise activement un stablecoin.

Dans une déclaration commune, les sénateurs ont souligné que le texte actuel permet aux entreprises de cryptomonnaies d'offrir diverses formes d'incitations à leurs clients.

Buterin annonce que la Fondation Ethereum va réduire sa taille

Vitalik Buterin, cofondateur d'Ethereum, a déclaré que la Fondation Ethereum privilégiera la pérennité à l'expansion, réduira ses ventes d'ETH et recentrera son action sur les CROPS : résistance à la censure, résistance à la capture, ouverture, confidentialité et sécurité.

Buterin précise que la Fondation Ethereum privilégiera la pérennité à l'expansion, réduira ses ventes d'ETH et se concentrera spécifiquement sur les CROPS (résistance à la censure, ouverture, confidentialité et sécurité).

L'influence de Buterin au sein de la Fondation Ethereum diminuera à mesure que son conseil d'administration s'agrandira. Il a défini la Fondation Ethereum comme « un nœud, avec un objectif précis », et non comme le centre d'Ethereum.

Buterin a soutenu qu'Ethereum devrait plutôt viser l'excellence dans le domaine des CROPS. Cela implique de rendre Ethereum exempt d'erreurs, ce qui est considéré comme réalisable grâce à la vérification par intelligence artificielle.

Space X révèle des avoirs en bitcoins plus importants que prévu dans son document d'introduction en bourse

La société aérospatiale d'Elon Musk, SpaceX, a déclaré dans un document déposé récemment auprès de la SEC détenir 18 712 BTC, d'une valeur de 1,45 milliard de dollars. Ce montant dépasse de plus de 10 000 bitcoins les estimations des organismes de surveillance de la blockchain. Ce chiffre dépasse également les

estimations de BitcoinTreasuries.NET et de la société d'analyse de cryptomonnaies Arkham, qui estimaient les avoirs en bitcoins de SpaceX à seulement 8 285 BTC.

SpaceX est sur le point de réaliser la plus importante introduction en bourse de l'histoire des marchés financiers, avec pour objectif de lever environ 75 milliards de dollars et une valorisation estimée entre 1 750 et 2 000 milliards de dollars. L'achat d'actions de SpaceX permettrait aux investisseurs de s'exposer au Bitcoin, ainsi qu'aux activités aérospatiales et d'intelligence artificielle de l'entreprise.

SpaceX est l'une des rares grandes entreprises privées à envisager une introduction en bourse en 2026, aux côtés des sociétés d'IA OpenAI et Anthropic.

La SEC fait des actifs numériques une priorité stratégique.

La Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis a placé les actifs numériques au cœur de ses priorités stratégiques, sollicitant un éclaircissement des règles concernant la technologie blockchain, la tokenisation et l'infrastructure du marché des cryptomonnaies.

Ce changement de direction est souligné dans le projet de plan stratégique de l'agence pour la période 2026-2030. En plus des objectifs plus généraux visant à renforcer la formation de capital, protéger les investisseurs et moderniser l'agence, la SEC a dédié une stratégie spécifiquement aux actifs numériques et à la technologie des registres distribués.

Le plan stratégique admet que l'expansion des actifs numériques a surpassé celle des réglementations en place et plaide pour une sécurité juridique accrue pour les acteurs du marché. Il souligne également les offres tokenisées et l'infrastructure financière on-chain comme des secteurs où la SEC souhaite encourager une formation de capital conforme aux normes réglementaires.

Le document traite également des services de conservation, de négociation et de staking, en indiquant qu'ils devraient pouvoir fonctionner sous une supervision adéquate, sans exigences réglementaires superflues ou conflictuelles.

Les questions de compétences juridictionnelles entre la SEC et la Commodity Futures Trading Commission (CFTC) représentent aussi un point central des discussions du Congrès concernant la loi sur la clarté du marché des actifs numériques, un projet de loi visant à établir un cadre réglementaire pour les actifs numériques.

JPMorgan to Launch Tokenized Money Market Fund for Stablecoin Issuers

JPMorgan a déposé une demande d'autorisation pour lancer un fonds monétaire tokenisé sur Ethereum. Ce fonds permettra aux émetteurs de stablecoins de détenir des réserves garantissant leurs stablecoins dans un instrument réglementé, comparable à de la trésorerie, tout en générant des intérêts.

Ce fonds d'investissement, dont le symbole boursier est JLTXX, investira dans des bons du Trésor américain et des opérations de rachat au jour le jour garanti par des bons du Trésor

américain ou des liquidités. L'investissement minimum requis est de 1 000 000 \$ et les frais annuels du fonds s'élèvent à 0,16 % après exemptions. Le fonds sera géré par Kinexys Digital Assets, la filiale de JPMorgan spécialisée dans les actifs numériques.

La tokenisation basée sur la blockchain suscite un intérêt croissant auprès des dirigeants de Wall Street ces derniers mois. Nombre d'entre eux considèrent cette technologie comme un moyen d'améliorer l'efficacité opérationnelle des transactions et des règlements par rapport aux systèmes traditionnels. Selon les données de RWA.xyz, plus de 32,2 milliards de dollars d'actifs réels, hors stablecoins, sont actuellement tokenisés sur la blockchain. La quasi-totalité des principales classes d'actifs ont été tokenisées, notamment les matières premières, les actions, les obligations et l'immobilier.

CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES

Dans l'écosystème bruyant des crypto-monnaies, où les memecoins volent la vedette et les grands noms comme Aave ou Compound dictent les standards, un acteur plus discret a imposé sa vision depuis deux ans.

Morpho (MORPHO)

Protocole de prêt décentralisé sur Ethereum, incarne une nouvelle génération d'infrastructures financières « sans permission », où l'efficacité du capital et la gouvernance ouverte sont les maîtres-mots. Son token, MORPHO, est devenu l'un des jetons de gouvernance les plus scrutés de la finance décentralisée (DeFi), porté par une architecture technique radicalement optimisée.



Illustration

HISTORIQUE

Morpho est né en 2021 sous l'impulsion de Paul Frambot, alors étudiant à Télécom Paris, et de l'équipe de Morpho Labs. Le premier produit, Morpho Optimizer, se greffait aux protocoles établis comme Compound et Aave pour améliorer les taux d'intérêt via un appariement pair-à-pair. L'idée séduit rapidement : offrir aux prêteurs un rendement supérieur et aux emprunteurs un coût moindre, tout en conservant la liquidité des pools sous-jacents.

En janvier 2024, survient la rupture avec le lancement de Morpho Blue, un protocole de prêt entièrement nouveau, sans dépendance externe. Contrairement à ses prédécesseurs qui reposent sur des pools de liquidité partagés et des paramètres de risque globaux, Morpho Blue introduit des marchés isolés : chaque couple collatéral-actif emprunté forme un marché distinct, doté de ses propres règles. Cette architecture modulaire permet une gestion du risque granulaire et l'absence d'autorisation centrale pour la création de nouveaux marchés.

Le token MORPHO est officiellement lancé au printemps 2024 via un airdrop rétroactif

récompensant les premiers utilisateurs, puis distribué progressivement jusqu'en 2028 selon un calendrier de vesting. La gouvernance du protocole bascule alors entre les mains de la Morpho DAO.

FONCTIONNEMENT

Morpho Blue ne possède pas de courbe de taux unique. Chaque marché est un contrat autonome où prêteurs et emprunteurs interagissent directement via un carnet d'ordres peer-to-pool.

Principales caractéristiques

Morpho se décompose aujourd'hui en deux couches complémentaires :

Morpho Optimizer : il interagit avec les pools de prêt classiques (Aave, Compound) pour y trouver des correspondances directes entre prêteurs et emprunteurs. Le taux effectif devient ainsi la moyenne pondérée du taux pool et du taux pair-à-pair, bénéfique aux deux parties.

Morpho Blue : un lending primitive permissionless. N'importe quel utilisateur peut créer un marché isolé en choisissant un actif de collateral, un actif empruntable, un oracle de prix, un LLTV (Loan-to-Value de liquidation) et un modèle de taux. Les risques sont strictement cloisonnés, sans mutualisation des pertes.

L'innovation majeure réside dans les vaults et les curateurs. Les curateurs sont des entités (souvent des gestionnaires de risque professionnels comme Gauntlet ou RE7 Labs) qui créent et paramètrent ces vaults : ils sélectionnent les collatéraux, fixent les ratios de liquidation et choisissent les oracles de prix. Les prêteurs déposent ensuite leurs fonds dans les vaults de leur choix, déléguant ainsi la gestion du risque à des spécialistes.

Gouvernance

Le token MORPHO est le pivot de la gouvernance. Les détenteurs peuvent voter directement ou déléguer leurs droits de vote pour décider : (i) des actifs pouvant être listés comme collatéraux sur les marchés natifs ; (2i) des curateurs autorisés à déployer des vaults ; (3i) des paramètres de rémunération des curateurs et

(4i) des éventuelles subventions au développement.

La Morpho DAO contrôle également une trésorerie alimentée par une partie des frais générés par le protocole, ce qui lui confère une capacité d'investissement dans son propre écosystème.

Avantages

L'atout principal de Morpho est l'efficacité du capital : les taux d'emprunt sont mécaniquement plus bas et les taux de prêt plus élevés que sur les protocoles à pools globaux, grâce à une meilleure utilisation de la liquidité disponible. La modularité des risques autorise des marchés très variés, des blue chips (ETH, wBTC) aux actifs plus exotiques, sans contagion d'un marché à l'autre.

Offre circulatoire

Le token MORPHO affiche une offre en circulation d'environ 310 millions d'unités pour un cours de 2,70 USD, soit une capitalisation boursière avoisinant 840 millions de dollars. L'offre totale plafonne à 1 milliard.

UTILITÉ ET FONCTIONNALITÉS

Aujourd'hui, le token MORPHO est avant tout un token de gouvernance. Il permet de façonner l'avenir d'un protocole qui capte une part croissante du marché du prêt décentralisé, estimé à plusieurs dizaines de milliards de dollars. Mais son utilité économique est plus profonde :

- **Capture de revenus** : si le fee switch est activé, une fraction des intérêts générés par Morpho Blue sera redistribuée aux stakers ou aux détenteurs de MORPHO, transformant le token en actif productif.

- **Incitations stratégiques** : la DAO alloue des récompenses pour attirer la liquidité sur les marchés émergents, assurant la croissance de l'écosystème et, mécaniquement, la valeur sous-jacente du protocole.

- **Pouvoir décisionnel** : dans un secteur où la « money lego » devient cruciale, contrôler les paramètres de Morpho (oracles, LLTV, actifs acceptés) revient à influencer une infrastructure

de base de la DeFi, ce qui confère au token une prime de positionnement stratégique.

L'utilité est donc triple : financière, opérationnelle et spéculative.

AVIS ET PERSPECTIVES

Face à Aave, qui revendique encore plus de 10 milliards de dollars de TVS et une reconnaissance institutionnelle, Morpho joue la carte de la spécialisation et de la flexibilité. Son architecture sans permission attire des développeurs, des fonds spéculatifs et même des

banques désireuses d'expérimenter des produits de prêt tokenisés sans intermédiaire lourd.

La trajectoire de Morpho dépendra de sa capacité à élargir son assise au-delà des natifs de la DeFi. Si la gouvernance parvient à activer un partage de valeur plus clair pour les détenteurs de MORPHO – sous forme de dividendes ou de mécanismes déflationnistes renforcés –, le token pourrait connaître une nouvelle phase de revalorisation. En attendant, il reste l'emblème d'une DeFi modulaire, sobre et redoutablement efficace.

REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE

L'UE ouvre une consultation sur les règles MiCA relatives aux stablecoins et aux lacunes de la DeFi

L'UE lance une révision de MiCA : la consultation examine les règles sur les intérêts des stablecoins, les risques liés à la DeFi et les problèmes de classification, à l'approche de l'échéance d'autorisation crypto de juillet. La Commission européenne a ouvert une révision de sa réglementation crypto de référence, ce qui indique que l'Union européenne envisage des mises à jour de son cadre phare pour les actifs numériques, seulement deux ans après son entrée en vigueur. La Commission a lancé une consultation publique sollicitant les retours de l'industrie crypto et du grand public sur la nécessité de mettre à jour le règlement européen sur les marchés de crypto-actifs (MiCA). La consultation restera ouverte jusqu'au 31 août. La Commission a déclaré que les marchés crypto et l'environnement réglementaire mondial ont « continué d'évoluer » depuis l'entrée en vigueur de MiCA en 2024, ce qui a conduit les responsables à évaluer si le cadre actuel reste « adapté à son objectif ».

L'interdiction des intérêts sur les stablecoins incluse dans la révision réglementaire

La consultation ciblée au titre de MiCA est un questionnaire détaillé conçu pour évaluer le fonctionnement du règlement en pratique et

identifier les ajustements nécessaires. Elle sollicite des retours sur les défis persistants de classification, en particulier la frontière floue entre les crypto-actifs et les instruments financiers traditionnels au regard du droit européen, y compris les tokens enveloppés (wrapped tokens), les actifs synthétiques et les parts de fonds tokenisées. Un point central est celui des stablecoins, avec une réévaluation de l'interdiction par MiCA des intérêts ou rémunérations assimilées. La Commission demande si cette restriction doit être maintenue ou révisée, aux côtés de questions plus larges sur les exigences de réserves, la gestion de la liquidité, les droits de remboursement et les seuils utilisés pour déterminer les tokens « significatifs ».

L'UE cherche à savoir si les consommateurs font réellement confiance à la cryptomonnaie

Le document de consultation publique montre que la Commission ne se contente pas d'évaluer si MiCA fonctionne en tant que cadre juridique, mais cherche aussi à savoir si les consommateurs ordinaires comprennent les actifs numériques et leur font confiance sous les nouvelles règles. De nombreuses questions portent sur le degré de connaissance des utilisateurs concernant le Bitcoin (BTC), l'Ether (ETH), les stablecoins, la DeFi et les actifs tokenisés. La consultation explore également ce qui renforcerait la confiance des consommateurs

dans les services crypto, notamment des protections plus solides, des règles plus claires, une supervision améliorée et un accès facilité via les banques réglementées et les prestataires de paiement.

La Banque d'Angleterre reconsidère son régime strict sur les stablecoins

La Banque d'Angleterre (BoE) reconsidère certains aspects de son régime proposé pour les stablecoins en livres sterling, après que des entreprises d'actifs numériques ont averti que les plafonds de détention et les exigences de réserves risquaient d'étouffer l'adoption et de rendre les tokens émis au Royaume-Uni non rentables. La banque centrale étudie des alternatives aux plafonds temporaires sur le montant de stablecoins que les particuliers et les entreprises peuvent détenir, et examine si son exigence selon laquelle au moins 40 % des actifs de garantie soient détenus sous forme de dépôts non rémunérés auprès de la BoE est trop conservatrice, a confié la vice-gouverneure Sarah Breeden au Financial Times. Ce réexamen intervient alors que le gouvernement britannique et les régulateurs tentent de positionner le Royaume-Uni comme un hub compétitif pour les actifs numériques, tout en maîtrisant les risques pour le financement bancaire et la stabilité financière. Les tokens adossés à la livre sterling ne représentent actuellement qu'une infime fraction du marché mondial des stablecoins, estimé à environ 300 milliards de dollars, qui reste dominé par les émetteurs adossés au dollar.

Le Royaume-Uni cherche un juste milieu sur les stablecoins

Ce changement de ton illustre la manière dont les décideurs britanniques tâtonnent encore pour trouver un juste milieu sur les stablecoins, alors que les approches divergent à l'échelle mondiale. En janvier, les parlementaires britanniques ont ouvert une enquête sur la meilleure façon de superviser les tokens adossés à des monnaies fiduciaires, recueillant des témoignages d'acteurs du secteur tels que Coinbase et Innovate Finance, tandis que la BoE et le Trésor continuent d'affiner un cadre destiné à s'inscrire aux côtés de règles crypto plus larges et de potentiels projets

de livre numérique. Une approche plus souple des plafonds et des exigences de garantie pourrait déterminer si des stablecoins systémiques en livres sterling émergent en tant que concurrents sérieux face aux rivaux adossés au dollar dans les paiements transfrontaliers et les marchés crypto nationaux, ou si l'activité reste concentrée dans des juridictions perçues comme plus accommodantes.

Le PDG de Ripple affirme que le projet de loi sur la structure du marché n'est pas une « affaire conclue », malgré le compromis sur les stablecoins

Brad Garlinghouse, PDG de Ripple Labs, a averti mardi que les récents progrès sur le projet de loi sur la structure du marché des actifs numériques au Sénat américain ne garantissaient pas le succès de la législation, estimant que les deux prochaines semaines seraient déterminantes. Lors de la conférence crypto Consensus à Miami, Garlinghouse a déclaré que la probabilité que le projet de loi sur la structure du marché, le CLARITY Act, soit adopté « chuterait fortement » s'il n'était pas traité dans les deux prochaines semaines. Selon le PDG de Ripple, le texte serait « trop chargé politiquement » dans le contexte des campagnes pour les midterms américains de 2026, les primaires se déroulant jusqu'aux élections de novembre. « Est-ce que je le trouve parfait ? Certainement pas », a déclaré Garlinghouse en référence au CLARITY. « Je vous mets au défi de me montrer un texte législatif que l'on pourrait qualifier de parfait. Il y a des compromis et des concessions, mais je pense que la clarté vaut mieux que le chaos. » Le CLARITY Act, déjà avancé par la commission agricole du Sénat lors d'un examen en janvier, doit encore obtenir l'approbation de la commission bancaire du Sénat avant un vote en séance plénière. Garlinghouse et les dirigeants de Ripple ont participé aux négociations sur le CLARITY Act entre les responsables de la Maison-Blanche et les représentants des industries crypto et bancaire.

La CFTC attaque l'État de New York pour son projet d'appliquer les lois sur les jeux d'argent aux marchés de prédiction

La Commodity Futures Trading Commission (CFTC) a déposé une plainte contre l'État de New York afin d'empêcher celui-ci d'appliquer ses lois sur les jeux d'argent aux plateformes de marchés de prédiction régulées au niveau fédéral, intensifiant un conflit croissant sur la question de savoir qui détient l'autorité de supervision de ces produits. Dans sa plainte, la CFTC soutient que le droit fédéral lui confère une compétence exclusive sur ces marchés. Elle demande au tribunal un jugement déclaratoire ainsi qu'une injonction permanente contre les actions d'application engagées par l'État de New York. « Les plateformes d'échange enregistrées auprès de la CFTC ont fait face à une vague de poursuites au niveau des États visant à limiter l'accès des Américains aux contrats événementiels et à remettre en cause la compétence réglementaire exclusive de la CFTC sur les marchés de prédiction », a déclaré le président de la CFTC, Michael Selig.

Les États américains estiment que le droit fédéral ne légalise pas les paris sportifs

Vendredi, une coalition de 37 États, ainsi que Washington, D.C., ont déposé un mémoire amicus curiae en soutien au Massachusetts dans son litige contre Kalshi. Ils exhortent la plus haute juridiction de l'État à rejeter l'argument de Kalshi selon lequel le droit fédéral lui permettrait de proposer des paris sportifs à l'échelle nationale sans respecter les règles locales. Kalshi soutient que ses produits de pari sont des « swaps » régulés par une agence fédérale en vertu d'une loi financière de 2010. Les États estiment que cette loi n'a jamais eu pour objectif de légaliser ou de réguler les paris sportifs et qu'elle ne prime pas clairement sur l'autorité des États, historiquement compétents en matière de jeux d'argent. Les États font également valoir que la suppression du contrôle des États affaiblirait les protections existantes. Les lois locales encadrent actuellement les licences, les limites d'âge, la prévention de la fraude et l'addiction aux jeux, des domaines non couverts par la régulation financière fédérale.

La BCE s'oppose aux propositions sur les stablecoins en euros, invoquant des risques pour la stabilité financière

La Banque centrale européenne a averti vendredi les ministres des Finances de l'UE que les propositions visant à développer l'émission de stablecoins en euros pourraient affaiblir le crédit bancaire et compliquer la politique monétaire, selon trois sources citées par Reuters. Cette résistance est venue en réponse à un document de politique préparé par le think tank bruxellois Bruegel, dont les auteurs ont présenté leurs propositions lors de la réunion informelle de deux jours du Conseil des affaires économiques et financières à Nicosie, à Chypre. Le document appelait à assouplir les exigences de liquidité pour les émetteurs de stablecoins et à leur accorder potentiellement l'accès aux financements de la BCE, estimant que ces mesures étaient nécessaires pour que le marché des stablecoins en euros puisse rivaliser avec ses concurrents adossés au dollar. Les Européens réalisent 38 % des transactions mondiales en stablecoins, mais les tokens libellés en euros ne représentent que 0,3 % de l'offre totale, selon le document de politique. L'EURC (EURC) de Circle, le plus grand stablecoin en euros, ne se classe qu'au 12e rang mondial, selon CoinMarketCap.

Les banquiers centraux de l'UE balaient les craintes de dollarisation numérique

Les auteurs de Bruegel avaient averti que des règles européennes plus strictes que celles des États-Unis risquaient d'accélérer la dollarisation numérique et de pousser l'activité hors du bloc. Cependant, les banquiers centraux présents à la réunion ont largement écarté cette inquiétude, plusieurs d'entre eux appelant plutôt à des restrictions sur les remboursements européens de stablecoins émis aux États-Unis comme dans l'UE, afin de se prémunir contre des retraits massifs de réserves, selon le rapport de Reuters. Ce débat intervient alors que l'UE réexamine son règlement sur les marchés de crypto-actifs (MiCA), qui impose aux émetteurs de stablecoins de détenir d'importantes réserves en actifs

liquides, contrairement à l'approche plus souple du GENIUS Act américain.

SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 31 MAI 2026

Le mois de mai 2026 s'est déroulé dans un environnement financier nettement moins favorable que celui observé en avril, marqué par un retour progressif de l'aversion au risque sur les marchés mondiaux, une remontée des rendements obligataires américains, des interrogations persistantes sur la trajectoire future de la politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed), ainsi qu'une dégradation du contexte géopolitique international en fin de période. Alors que le mois précédent avait permis au Bitcoin de retrouver une dynamique constructive, soutenue par le retour des flux institutionnels sur les ETF BTC au comptant et par l'amélioration graduelle de la structure technique du marché, le mois de mai a plutôt confirmé la fragilité de ce rebond. Le marché des cryptomonnaies a d'abord tenté de prolonger son mouvement haussier au cours des premiers jours du mois, avant d'être confronté à une combinaison défavorable de facteurs macroéconomiques, monétaires, institutionnels et géopolitiques.

Dans ce contexte, le Bitcoin a débuté le mois de mai aux alentours de 76 000 \$, profitant encore de l'élan positif hérité de la fin du mois précédent. Entre le 1er et le 6 mai, le marché a enregistré une succession de séances majoritairement haussières, permettant au BTC de progresser progressivement vers la zone des 81 000 à 82 000 \$. Ce mouvement s'expliquait principalement par plusieurs facteurs convergents. Premièrement, de nombreux investisseurs considéraient que la correction observée depuis le sommet historique d'octobre 2025 avait déjà largement intégré les risques macroéconomiques existants, la zone des 72 000 à 75 000 USD étant désormais perçue comme un support de moyen terme. Deuxièmement, plusieurs acteurs institutionnels continuaient d'accumuler du BTC à travers les ETF BTC au comptant US, soutenant

la demande sous-jacente. Troisièmement, les marchés conservaient encore l'espoir que la Fed puisse amorcer un cycle d'assouplissement monétaire au cours du second semestre 2026, favorisant ainsi les actifs risqués. Les autres grandes cryptomonnaies ont suivi cette même dynamique haussière. L'Ether est remonté vers la zone des 2 700 \$; BNB a dépassé 720 \$; SOL s'est rapproché de 185 \$; AVAX a progressé vers 36 \$; SUI a enregistré l'une des meilleures performances du marché avec une progression supérieure à 20 % durant cette période initiale ; tandis que DOGE retrouvait temporairement la zone des 0,19 \$.

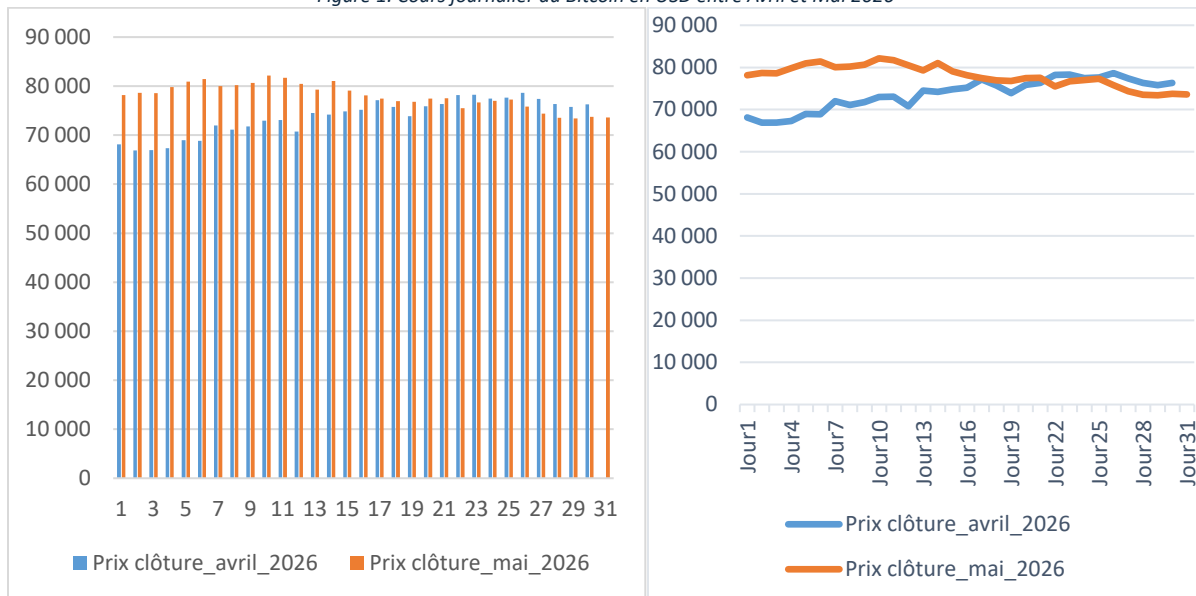
Toutefois, à mesure que le BTC se rapprochait de la résistance majeure comprise entre 81 000 et 82 000 \$, les premiers signes d'essoufflement ont commencé à apparaître. Entre le 7 et le 10 mai, plusieurs séances de consolidation et de prises de bénéfices ont émergé. Cette zone correspondait simultanément à une résistance psychologique importante, à plusieurs moyennes mobiles descendantes ainsi qu'à la ligne de tendance baissière de moyen terme qui encadrait le marché depuis plusieurs mois. Malgré plusieurs tentatives de franchissement, les acheteurs ne sont pas parvenus à installer durablement le BTC au-dessus de cette barrière technique.

La situation s'est progressivement détériorée à partir du 11 mai. Ce jour, 'Strategy', anciennement 'MicroStrategy', a annoncé l'acquisition de 535 BTC supplémentaires pour environ 43 millions de dollars, à un prix moyen d'environ 80 340 \$ par BTC, portant ses avoirs totaux à environ 818 869 BTC. Cette annonce a temporairement renforcé le narratif d'accumulation institutionnelle de long terme, sans toutefois suffire à inverser le sentiment de marché. Dans le même temps, les investisseurs réduisaient leur exposition aux actifs risqués dans l'attente de la publication des

nouvelles données d'inflation américaines. Le CPI américain d'avril 2026 est ressorti à 3,8 % en glissement annuel, contre 3,3 % le mois précédent, confirmant une accélération des pressions inflationnistes alimentée notamment par les prix de l'énergie et les tensions persistantes au Moyen-Orient. Cette évolution a provoqué un renforcement du dollar américain ainsi qu'une remontée des rendements obligataires, deux facteurs traditionnellement défavorables aux actifs spéculatifs tels que les cryptomonnaies.

Entre le 11 et le 15 mai, le BTC a progressivement abandonné ses gains récents. Les investisseurs ont interprété l'échec répété sous la résistance des 82 000 \$ comme un signal de faiblesse. Les flux entrants observés sur les ETF BTC au comptant des USA ont commencé à ralentir tandis que certains fonds institutionnels procédaient à des arbitrages vers des actifs jugés plus défensifs, les obligations du Trésor américain redevenant plus attractives dans les portefeuilles institutionnels. Le BTC est ainsi revenu progressivement vers la zone des 79 000 puis 78 000 \$.

Figure 1: Cours journalier du Bitcoin en USD entre Avril et Mai 2026



Source : https://www.coingecko.com/en/coins/bitcoin/historical_data#panel

La phase la plus importante du mois s'est déroulée entre le 16 et le 23 mai. Durant cette période, le marché est entré dans une véritable séquence corrective. Plusieurs facteurs se sont combinés simultanément. D'une part, les rendements des obligations souveraines américaines ont continué de progresser, le taux à 10 ans se rapprochant de 4,6 % tandis que le rendement à 30 ans dépassait temporairement les 5 %. D'autre part, la hausse des prix de l'énergie et du pétrole a ravivé les inquiétudes inflationnistes mondiales. Enfin, les investisseurs ont progressivement revu à la baisse leurs anticipations de réduction des taux directeurs

américains, intégrant le scénario de taux plus élevés pendant une durée plus longue que prévu initialement. Face à cet environnement plus restrictif, les acheteurs ont commencé à capituler. Les liquidations de positions longues sur les marchés dérivés se sont multipliées et plusieurs supports techniques ont été successivement enfoncés. Le Bitcoin est ainsi revenu vers la zone des 76 000 \$, enregistrant son plus bas niveau depuis le début du mois. Le 18 mai, 'Strategy' a annoncé une opération beaucoup plus importante, avec l'achat de 24 869 BTC pour environ 2,01 milliards de dollars, à un prix moyen proche de 80 985 \$ par BTC, portant ses avoirs

totaux à environ 843 738 BTC. Cette acquisition massive n'a toutefois pas suffi à inverser la tendance : le même jour, les ETF BTC des USA ont enregistré environ 648 millions de dollars de sorties nettes, dont environ 448 millions de dollars pour le seul fonds IBIT de BlackRock, signal négatif majeur signifiant que la principale source de demande institutionnelle basculait en régime de retraits. Les autres cryptomonnaies ont également subi d'importantes corrections. L'Ether est repassé sous 2 500 \$; SOL est revenue vers 165 \$; BNB s'est replié vers 690 \$; tandis que l'ensemble du marché enregistrait une contraction sensible de sa capitalisation.

Le 23 mai, une tentative de rebond technique est apparue. Après plusieurs séances de baisse quasi ininterrompue, certains investisseurs ont profité du recul des prix pour procéder à des achats opportunistes, tandis que les vendeurs prenaient une partie de leurs bénéfices. Toutefois, ce rebond est resté limité. Les volumes demeuraient insuffisants pour inverser la tendance et les sorties observées sur certains ETF BTC continuaient d'exercer une pression vendeuse sur le marché. Entre le 24 et le 26 mai, le BTC a tenté de se stabiliser autour de la zone des 76 000 à 77 000 \$ sans que les acheteurs ne parviennent à reprendre durablement le contrôle. La dernière semaine du mois a finalement été dominée par une nette aggravation du contexte géopolitique international. Les tensions entre les États-Unis et l'Iran se sont fortement intensifiées, avec de nouvelles frappes américaines et un risque accru autour du détroit d'Ormuz, zone stratégique majeure pour le transport mondial de pétrole. Ces événements ont provoqué une hausse brutale des prix du pétrole, un retour massif des flux vers les actifs refuges traditionnels ainsi qu'un désengagement rapide des investisseurs des actifs les plus risqués. Le 27 mai, les supports autour de 75 000 \$ ont commencé à céder, accompagnés d'un nouvel épisode de sorties importantes sur les ETF BTC au comptant des USA : le fonds IBIT de

BlackRock a enregistré environ 527 millions de dollars de sorties nettes en une seule journée, tandis que l'ensemble des onze ETF BTC des USA subissait environ 733 millions de dollars de retraits. Le 28 mai a constitué la séance la plus négative du mois. Le BTC est brièvement passé sous le seuil des 73 000 \$ dans un contexte de forte volatilité. Les marchés dérivés ont enregistré près d'un milliard de dollars de liquidations de positions longues sur l'ensemble du secteur crypto en l'espace de 24h, les liquidations forcées alimentant un effet de cascade sur les marchés dérivés, accentuant la pression vendeuse. Les investisseurs institutionnels ont donc adopté une posture de grande prudence face à l'incertitude géopolitique croissante.

Les journées des 29, 30 et 31 mai ont été marquées par une tentative de stabilisation autour de la zone des 73 000 à 74 000 \$. Malgré quelques rebonds intrajournaliers, le marché n'a toutefois pas réussi à reconstruire une dynamique haussière significative avant la clôture mensuelle, les bougies de fin de mois témoignant davantage d'un ralentissement de la pression vendeuse que d'un véritable retournement haussier.

Le BTC a ainsi terminé le mois autour de 73 700 \$, en baisse d'environ 3 % par rapport à son niveau d'ouverture mensuel et de près de 10 % par rapport à son sommet du mois atteint dans la zone des 81 000 à 82 000 \$. Cette évolution a contrasté fortement avec la dynamique constructive observée en avril et a confirmé le retour d'un environnement de marché plus défensif. Concernant les autres grandes cryptomonnaies, l'Ether a terminé le mois autour de 2 450 \$; BNB autour de 695 \$; SOL autour de 168 \$; AVAX autour de 31 \$; SUI autour de 3,10 \$; et DOGE autour de 0,17 \$. La capitalisation totale du marché des cryptomonnaies s'élevait à environ 2 450 milliards de dollars à la fin du mois de mai 2026, traduisant une contraction mensuelle de -6,13 % par rapport au mois d'avril et confirmant le retour d'une phase de prudence sur l'ensemble du marché des actifs numériques.

COIN DES INVESTISSEURS

Le Coin des investisseurs de ce mois est subdivisé en trois sections, à savoir la récapitulatif du marché des cryptos, le résumé du projet Agora de la Banque des règlements internationaux (BRI) et enfin, la présentation des autres informations liées aux cryptos.

1- Récap du mois de mai 2026

Mai 2026 ne peut être qualifié de mois d'expansion généralisée du marché des cryptomonnaies. Les capitaux se sont plutôt répartis de manière sélective entre différents segments. L'intelligence artificielle (IA) a affiché les meilleures performances, tant en termes de rendement que d'activité.

Les jetons meme ou « memecoin » humoristiques ont continué d'attirer l'attention des particuliers, tandis que DePIN et GameFi ont profité de gains concentrés sur un nombre limité de projets. Parallèlement, les technologies Layer 2 et RWA sont restées globalement stables, et le restaking a continué de perdre des investisseurs, se classant parmi les segments les plus faibles du marché :

- L'IA a dominé le marché avec une performance pondérée par la capitalisation de +31,9 % et une performance médiane de +14,5 % sur le mois.
- DePIN a progressé de +16,5 %, mais la majeure partie de cette hausse s'est concentrée sur quelques projets majeurs.
- Les actifs réels tokenisés (RWA) et les jetons de couche 2 sont restés globalement stables.
- GameFi a enregistré une hausse de +8,7 %, mais la majorité des jetons du secteur ont sous-performé.
- Les jetons Memes se sont classés deuxièmes en termes de liquidité avec un volume mensuel de 37,3 milliards de dollars, malgré des rendements négatifs.
- Le restaking a été le facteur le plus faible du mois (-7,0 %).

2- Projet de paiements transfrontaliers sur blockchain (AGORA) : BRI, Banques centrales et grandes banques américaines

Le projet Agorá – qui signifie « marché » en grec – est une collaboration public-privé initiée par la Banque des règlements internationaux (BRI) et l'Institut de la finance internationale (IIF) afin d'étudier comment la tokenisation et la programmabilité peuvent améliorer les paiements transfrontaliers de gros.

Les paiements transfrontaliers actuels souffrent d'inefficacités structurelles qui les rendent lents, coûteux et opaques. Des processus et des réseaux complexes et séquentiels retardent les transactions, augmentent les coûts, limitent la visibilité de bout en bout et cloisonnent la liquidité, compliquant ainsi la gestion de trésorerie. Ensemble, ces frictions pèsent sur le commerce mondial et l'activité financière, freinant l'innovation et la croissance.

Le projet Agorá a atteint ses objectifs. Le prototype démontre qu'une plateforme de technologie de registre distribué (DLT) partagée peut assurer un règlement sécurisé dans un environnement tokenisé et répondre aux défis persistants des paiements transfrontaliers de gros.

Le prototype se caractérise entre autres, par les principales caractéristiques suivantes :

- Règlement atomique : le règlement atomique garantit la mise à jour de tous les soldes ou d'aucun, éliminant ainsi le risque de règlement.
- Architecture à deux couches : l'architecture du prototype se compose de deux couches blockchain : (i) une couche unificatrice composée d'un registre unifié où les dépôts bancaires commerciaux tokenisés sont enregistrés et auxquels tous les participants peuvent accéder ; et (ii) une couche juridictionnelle composée de registres juridictionnels indépendants où les réserves de banque centrale tokenisées sont enregistrées.
- Contrôles de confidentialité : le prototype assure la protection et la confidentialité des données à deux niveaux : au niveau du jeton et au niveau transactionnel.
- Contrôles en matière de criminalité financière : chaque institution met en œuvre des contrôles de lutte contre le blanchiment d'argent (LCB) / le

financement du terrorisme (CFT) / la fraude et les sanctions de manière indépendante et confidentielle, tandis que la plateforme s'assure que toutes les validations requises sont effectuées avant le règlement.

- Caractère définitif du règlement : l'analyse juridique a mis en évidence que le caractère définitif du règlement est possible dans l'ensemble des sept juridictions participantes.
- Interopérabilité dès la conception : la plateforme est conçue pour fonctionner en parallèle des infrastructures de paiement existantes et prend en charge des flux de travail transfrontaliers fluides, garantissant ainsi l'ajout de nouvelles juridictions et de nouveaux actifs sans perturber les opérations en cours.

Quelques résultats sont à présenter :

- La tokenisation utilisant la technologie blockchain peut considérablement améliorer les flux de paiement transfrontaliers.
- Une collaboration public-privé à grande échelle est essentielle pour libérer de nouveaux potentiels.
- Un registre partagé peut préserver l'autonomie et la flexibilité des juridictions.
- La tokenisation ne modifie pas fondamentalement la nature juridique de la monnaie.
- Un registre partagé ne nécessite pas de données partagées.
- L'interopérabilité des dépôts tokenisés est essentielle au développement d'un écosystème financier tokenisé.

3- Autres aspects de l'actus des cryptos en mai 2026

BITCOIN

Joyeux Bitcoin Pizza Day ! Il y a 16 ans jour pour jour, le 22 mai 2010, Laszlo Hanyecz réalisait la première transaction documentée au monde utilisant Bitcoin pour acheter un bien physique : deux grandes pizzas de chez Papa John's,

payées 10 000 bitcoins. Aujourd'hui, ces 10 000 bitcoins vaudraient 775 millions \$.

De son côté, le milliardaire Ray Dalio estime que le Bitcoin ne se comporte pas comme une valeur refuge, pointant sa corrélation avec les actions tech et sa tendance à être vendu en période de stress.

ETHEREUM

Ethereum lance le standard ouvert « Clear Signing » pour réduire les risques liés aux signatures à l'aveugle. Les transactions afficheront désormais des informations lisibles au lieu de données hexadécimales incompréhensibles. Ledger, Trezor, MetaMask, WalletConnect et Fireblocks participent au projet.

STABLECOINS

Le projet de stablecoin euro Qivalis obtient le soutien de 37 banques européennes, dont BNP Paribas, ING, UniCredit, ABN AMRO et Intesa Sanpaolo, selon le Financial Times. Objectif affiché : réduire la domination des stablecoins adossés au dollar.

La BCE, y compris Christine Lagarde, s'oppose à un assouplissement des règles européennes sur les stablecoins en euros, craignant un affaiblissement des banques et une perte de contrôle sur la politique monétaire, selon Reuters.

TOKENISATION

La capitalisation des bons du Trésor américains tokenisés sur Ethereum atteint un record d'environ 8 milliards \$, doublant en six mois sous l'impulsion de plusieurs acteurs de la tokenisation.

USA

Morgan Stanley recommande à ses clients d'allouer 2 % à 4 % de leur portefeuille au Bitcoin, tout en anticipant une adoption bancaire progressive.

Le géant Charles Schwab lance officiellement le trading spot de BTC et d'ETH auprès d'une sélection de clients particuliers.

Plus d'un cinquième des hauts responsables de l'administration Trump détiendraient des cryptomonnaies ou des investissements liés à la blockchain, selon le Washington Post.

10% des américains ont utilisé ou investi dans les cryptomonnaies en 2025, selon un nouveau rapport de la Réserve fédérale. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis 2022.

Une nouvelle proposition de loi américaine sur la réserve stratégique en Bitcoin prévoit un verrouillage des BTC détenus par le gouvernement pendant 20 ans. Le texte abandonne toutefois l'objectif précédent d'acheter 1 million de BTC.

EUROPE

UK

La Banque d'Angleterre s'apprête à assouplir sa réglementation sur les stablecoins sous la pression du secteur, selon le Financial Times.

ITALIE

La Banque d'Italie appelle l'UE à envisager une version tokenisée du système de paiement en euros pour moderniser les infrastructures financières.

Banca Sella devient la première banque italienne autorisée à proposer des services liés aux cryptos. La banque prévoit de lancer des services de custody et de transfert d'actifs numériques d'ici fin 2026.

AMERIQUES

BRESIL

La banque centrale du Brésil interdit l'usage des cryptomonnaies pour les paiements transfrontaliers.

ASIE

JAPON

Le Japon prévoit de tokeniser ses obligations d'État avec un trading 24/7 et des règlements en stablecoins dès cette année. Par ailleurs, le pays reconnaîtra officiellement les stablecoins émis par des entités étrangères comme moyens de paiement électroniques légaux à partir du 1er juin.

VIETNAM

Le ministère vietnamien des Finances propose d'autoriser les PME à utiliser des actifs numériques comme garanties pour obtenir des prêts bancaires.

PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION

The Financial Times (anglais - payant) : <https://www.ft.com/>

Bloomberg (anglais - payant) : <https://www.bloomberg.com/>

The Wall Street Journal (anglais - payant) : <https://www.wsj.com/>

The economist (anglais - payant) : <https://www.economist.com/>

Cointelegraph (anglais - gratuit) : <https://cointelegraph.com/>

Messari (anglais - payant) : <https://messari.io/>

Journal du Coin (français - gratuit) : <https://journalducoin.com/>

Anciens numéros de « Crypto News AZC » :

<https://zukulee.com/news> & <https://azojecasarl.net/crypto-news/>

Comptes twitter à suivre : @azojecasarl & @crypvestor1

Pour vous former dans les cryptomonnaies : www.zukulee.com (Académie basée au Canada et créée en 2021 par un Ingénieur Informaticien¹, Expert en Blockchain. Les cours sont entièrement en ligne et sont dispensés en français et en anglais).

« *Si vous trouvez que la formation coûte cher, essayez l'ignorance* » - Robert Orben.

¹ <https://www.prnewswire.com/news-releases/richard-engoulou-cissp-is-recognized-by-continental-whos-who-301543291.html>